

Acquis de première : gains à l'échange.
Notions : compétitivité prix, compétitivité hors prix

Thème 24 – L'internationalisation de la chaîne de valeur

Le développement des chaînes de valeur mondiale (CVM)...

Document 1 :

Le rythme et l'ampleur de la mondialisation actuelle sont sans précédent et liés à l'émergence rapide de chaînes de valeur mondiale, sur fond de fragmentation géographique de plus en plus marquée des processus de production. Les technologies de l'information et de la communication (TIC), la baisse du coût du transport et l'effondrement des tarifs douaniers ont permis de scinder la chaîne de valeur, et de déterminer la localisation des activités de chaque maillon dans une optique de réduction des coûts. La mondialisation des chaînes de valeur se traduit donc par une fragmentation physique du processus de production, dont les différentes étapes sont réalisées en des lieux distincts suivant une logique d'optimisation, les entreprises ayant intérêt à se tourner davantage vers des sources d'approvisionnement internationales pour leurs consommations intermédiaires. Également qualifié dans la littérature économique de division internationale des processus productifs ou d'intégration verticale de la production, ce phénomène est étroitement lié au développement des réseaux mondiaux de production.

La mondialisation des chaînes de valeur passe également de plus en plus par l'IDE et les échanges de services, dans un contexte d'internationalisation de nombreuses activités de services, notamment liée au fait que les TIC permettent de produire une multitude de services en n'importe quel endroit.

Un autre trait caractéristique de l'intégration économique actuelle est qu'elle n'est plus limitée aux pays de l'OCDE, et qu'elle fait également intervenir de grands acteurs émergents sur la scène mondiale, comme le Brésil, la Chine, l'Inde et la Russie.

La mondialisation des chaînes de valeur est motivée par divers facteurs. L'un d'eux réside dans la volonté de réaliser des gains d'efficacité : le renforcement de la concurrence sur les marchés intérieurs et internationaux contraignant les entreprises à devenir plus efficaces et à réduire leurs coûts. Un des moyens d'y parvenir consiste pour une entreprise à s'approvisionner en consommations intermédiaires auprès de producteurs plus efficaces, pouvant être situés, d'une part, dans le pays considéré ou à l'étranger et, d'autre part, dans le périmètre de l'entreprise ou à l'extérieur. Parmi les autres motivations importantes figurent l'entrée sur de nouveaux marchés émergents et l'accès à des actifs stratégiques pouvant aider l'entreprise à exploiter des connaissances étrangères.

Source : Progresser le long de la chaîne de valeur : Rester compétitif dans l'économie mondiale, OCDE, 2007

		A partir du document ci-dessous complétez le tableau suivant
Les caractéristiques des chaînes de valeur mondiale	Caractéristique 1 : comment produit-on ?	
	Caractéristique 2 : où produit-on ?	
	Caractéristique 3 : Moyen mis en œuvre pour assurer le développement des chaînes de valeur	
	Caractéristique 4 : logique recherchée	

Les déterminants expliquant le développement des chaînes de valeur mondiale	Déterminant 1	
	Déterminant 2	
	Déterminant 3	
Les motivations qui sont à l'origine du développement des chaînes de valeur	Motivation 1	
	Motivation 2	
	Motivation 3	

Document 2 :

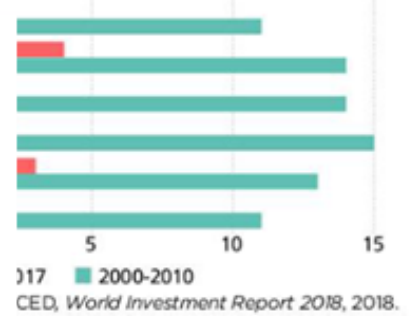
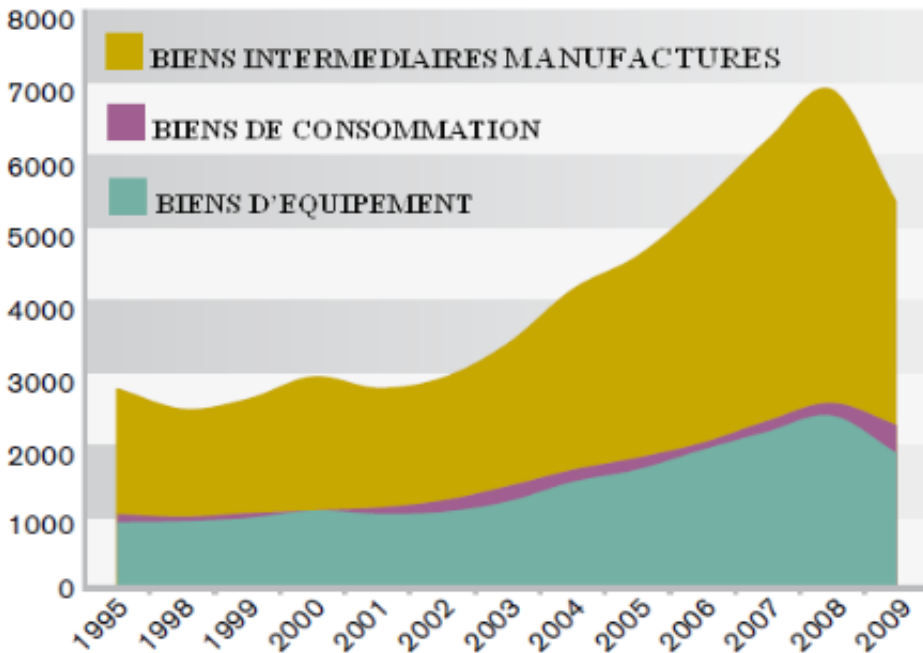
A :

1 Part des chaînes de valeur mondiales dans les échanges internationaux¹ (en %)

B :

2 Évolution du taux de participation aux chaînes de valeur mondiales (taux de variation annuel moyen en %)

Fig.2 - Exportations mondiales par type de biens, 1995-2009 (en \$US mds)



Source : UN Comtrade Database et estimations OMC.

participation aux chaînes de valeur mondiale entre 2000 et 2017 (document 2B)	2000-2010	Groupe 2 de pays	
	Typologie pour la période 2010-2017	Groupe 1 de pays	
		Groupe 2 de pays	
		Groupe 3 de pays	

Évolution des exportations mondiales entre 1995 et 2009 par type de produits	Évolution des exportations des biens de consommation (périodisez et opérer des calculs d'évolution)	
	Évolution des exportations des biens d'équipement (périodisez et opérer des calculs d'évolution)	
	Évolution des exportations des biens intermédiaires (périodisez et opérer des calculs d'évolution)	
Quelles conclusions pouvaient vous tirer de l'évolution des chaînes de valeur mondiale et de leur structure entre les années 1970 et les années 2010 – 2015 ?		

... S'inscrit dans le processus de mondialisation qui est porté par des Firmes transnationales (FTN)

□ Le constat

Document 3 : Evolution de la place des filiales (1) dans l'échange international entre 1990 et 2016

En milliards de dollars	1990	2005	2016	2016/1990
Ventes réalisées par les filiales étrangères ¹	5 102	20 656	37 570	7,4
Valeur ajoutée des filiales étrangères	1 018	4 949	8 355	8,2
Exportations des filiales étrangères	1 498	5 003	6 812	4,5
PIB mondial	22 770	33 180	75 259	3,3

D'après « World investment report », UNCTAD, 2016

1. Entreprise contrôlée par une autre entreprise.

	sur l'évolution du poids des filiales étrangères entre 1990 et 2016 ?
--	---

aux questions en vous appuyant sur les données chiffrées en calculs si nécessaires

□ Les déterminants

Document 4

A:

Avec la libéralisation croissante des échanges, la donne va changer. Les échanges intra-branche vont se développer. En effet, contrairement à la DIT traditionnelle qui reposait sur une spécialisation interbranche (un pays ne peut pas exporter et importer le même produit), la nouvelle DIT va favoriser les échanges croisés de produits différenciés (un pays peut exporter et importer le même type de produits). Parmi les autres transformations découlant de l'ouverture massive des échanges, il y a le fait que les pays en développement, en particulier les pays émergents (Chine, Brésil, Inde...) vont progressivement exporter des produits manufacturés (ordinateurs, automobiles, vêtements...). L'organisation des entreprises multinationales va également contribuer à la nouvelle DIT.

Cette tendance lourde de l'évolution récente des structures industrielles s'inscrit à rebours du principe qui consistait à produire la totalité d'un produit dans un même lieu. Elle consiste à décomposer la fabrication d'un produit dans des lieux différents, puis à les réunir pour l'assemblage final. Par cette pratique, l'entreprise exploite les avantages comparatifs propres à chaque pays au sein d'une stratégie élaborée à l'échelle internationale. Elle peut le faire en ayant recours à des entreprises partenaires ou à des filiales au sein d'un même groupe.

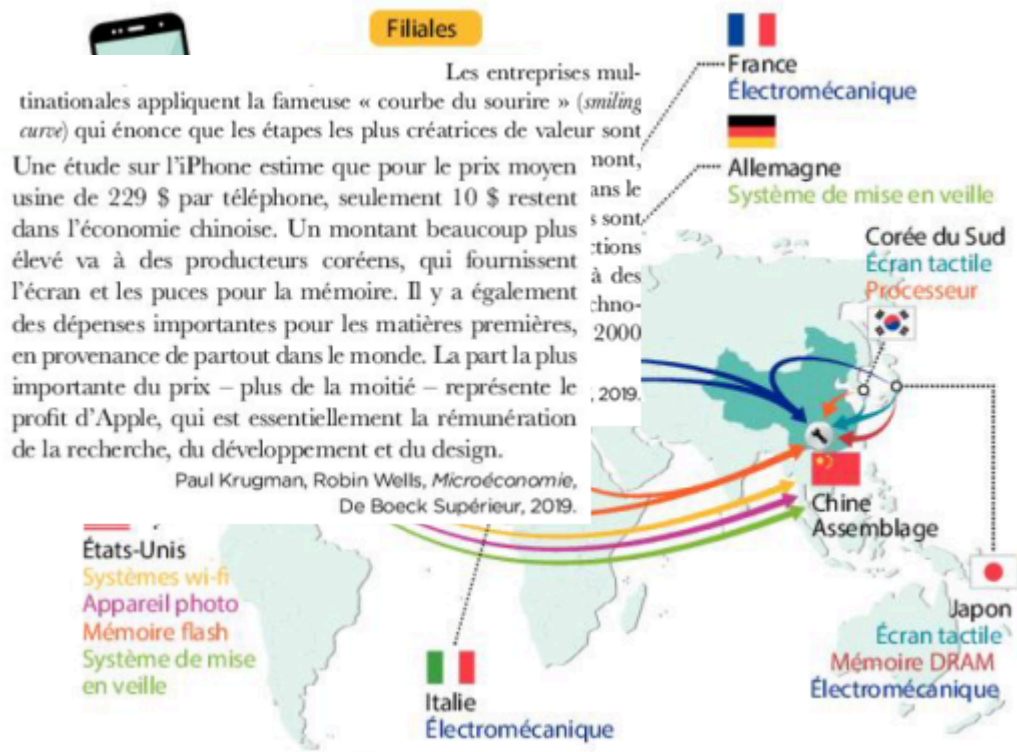
Les entreprises multinationales ont fortement contribué à cette fragmentation, notamment en procédant à des échanges au sein du même groupe. En effet, certaines d'entre elles ont décomposé la production d'un produit en spécialisant chaque filiale sur un élément du produit pour assembler le tout dans un autre pays. Cela a notamment eu pour conséquence d'augmenter la part des biens intermédiaires dans les importations mondiales de biens. Autrement dit, les biens et services sont désormais composés d'intrants provenant de divers pays et une part importante des importations intermédiaires est utilisée pour produire des exportations.

Source :

[http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/notice/14/rapports/r1834/\(index\)/depots/\(archives\)/index-depots#P166_26348](http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/notice/14/rapports/r1834/(index)/depots/(archives)/index-depots#P166_26348)

B :

Huit pays interviennent dans la production de l'iPhone.



	processus ? (docs A et B)	
La courbe du sourire (doc C)	Définition de la courbe du sourire	
	Comment a-t-elle évolué ?	

	Quels sont les pays dont la productivité du travail a fortement augmenté ?	
	Quelle relation pouvez -vous faire apparaître entre les deux variables ?	

Document 6 :

L'hyper spécialisation améliore l'efficacité, et les relations interentreprise durables favorisent la diffusion des technologies ainsi que l'accès au capital et aux intrants le long des chaînes de valeur. En Éthiopie, par exemple, les entreprises participant aux CVM sont plus de deux fois plus productives que celles qui se limitent au commerce traditionnel. Les entreprises d'autres pays en développement enregistrent également des gains de productivité importants grâce à leur participation aux CVM. On estime qu'une augmentation de 1 % de cette participation accroît le revenu par habitant de plus de 1 %, ce qui est nettement plus élevé que les 0,2 % de gain induit par le commerce traditionnel. La croissance est généralement la plus forte lorsque les pays passent de l'exportation de produits de base à l'exportation de produits manufacturés simples (des vêtements, par exemple) à partir d'intrants importés (des textiles notamment), à l'instar du Bangladesh, du Cambodge et du Vietnam. Ces forts taux de croissance ne peuvent toutefois être maintenus sans progresser vers des formes de participation de plus en plus sophistiquées. Mais les transitions entre chaque niveau de sophistication des exportations — des biens manufacturés simples aux biens manufacturés et services de pointe, puis aux activités innovantes s'accompagnent d'exigences accrues en matière de compétences, de connectivité et d'institutions de réglementation.(...) La participation aux CVM s'accompagne d'une réduction de la pauvreté, car elles augmentent les revenus et stimulent l'emploi. D'une manière générale, le commerce réduit la pauvreté principalement grâce à la croissance. Cependant, les CVM réduisent davantage la pauvreté que le commerce traditionnel, parce qu'elles augmentent plus la croissance économique que le commerce de produits finals. Au Mexique et au Viet Nam, par exemple, les régions qui ont participé plus activement aux CVM ont également connu un recul plus marqué de la pauvreté.

Source : le commerce au service du développement : alerte de la mondialisation des chaînes de valeur, rapport 2020 sur le développement dans le monde, Banque Mondiale

		Répondez aux questions en vous appuyant sur le document, notamment les données chiffrées et en opérant des calculs si nécessaires
Participation aux CVM, croissance et réduction de la pauvreté	Exemples de pays dont la participation aux CVM a accru la productivité et la croissance	
	Facteurs expliquant ces gains de productivité et de croissance	
	Quelles sont les conditions à réunir pour assurer une croissance durable ?	
	Exemples de pays dont la participation aux CVM a réduit la pauvreté	
	Pourquoi la participation aux CVM permet-elle de réduire la pauvreté ?	

Une relativisation des effets positifs du développement des CVM

Document 7 :

A : Comment sont répartis les gains réalisés grâce au développement des chaînes de valeur ?

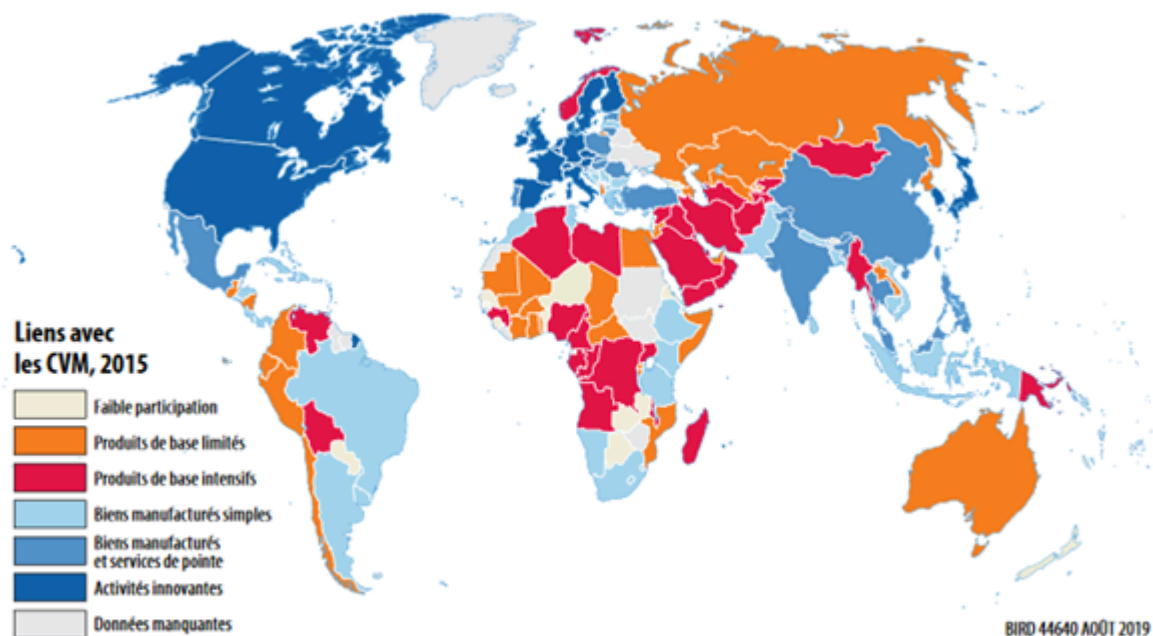
Les gains liés à la participation aux CVM ne sont pas également répartis entre les pays et au sein de ceux-ci. Les grandes entreprises qui externalisent la production de pièces et de certaines tâches à des pays en développement ont vu leurs marges bénéficiaires et leurs profits augmenter, ce qui semble indiquer qu'une part croissante des réductions de coûts liées à la participation aux CVM ne bénéficie pas aux consommateurs. Parallèlement, les marges bénéficiaires des producteurs des pays en

développement diminuant. Ce contraste est évident, par exemple, au niveau des marges des entreprises de confection aux États-Unis et en Inde, respectivement. À l'intérieur des pays, l'exposition au commerce avec les pays à faible revenu et les changements technologiques contribuent à la réaffectation de la valeur ajoutée du travail vers le capital. Les inégalités peuvent également se creuser sur le marché du travail, où la rémunération du travail qualifié augmente tandis que celle du travail non qualifié stagne. Les femmes rencontrent aussi des difficultés : même si les CVM peuvent leur offrir plus d'emplois, elles semblent être confrontées à des plafonds de verre encore plus bas. Les femmes se retrouvent généralement dans les segments à faible valeur ajoutée et il est souvent difficile de trouver des femmes propriétaires ou cheffes d'entreprises. Les CVM peuvent aussi avoir des effets néfastes sur l'environnement. Les principaux coûts pour l'environnement des CVM sont liés à la croissance des échanges de biens intermédiaires, et à l'accroissement des distances parcourues, par rapport au commerce traditionnel.(...) La croissance induite par les CVM peut également exercer une forte pression sur les ressources naturelles, surtout si elle s'accompagne de subventions à la production ou à l'énergie, qui encouragent la surproduction.

Source : le commerce au service du développement : alerte de la mondialisation des chaînes de valeur, rapport 2020 sur le développement dans le monde, Banque Mondiale

B :

Carte O.1 Tous les pays participent aux CVM - mais pas de la même manière



BIRD 44640 AOÛT 2019

Source : Équipe du Rapport sur le développement dans le monde 2020, sur la base de la taxonomie des CVM pour 2015 (voir encadré 1.3 du Rapport principal).

Note : La nature des liens d'un pays avec les CVM dépend de : 1) l'étendue de sa participation aux CVM ; 2) sa spécialisation sectorielle, et 3) son degré d'innovation. Des détails sont fournis dans la figure 1.6 du Rapport principal.

Participation des pays aux CVM (doc B)	Typologie de la participation des pays	Quels sont les pays qui ne participent pas aux CVM ?	
		Quels sont les pays qui sont spécialisés sur les tâches simples donc faiblement rémunérées ?	
		Quels sont les pays qui sont spécialisés sur les tâches manufacturées de pointe donc mieux rémunérées ?	
		Quels sont les pays qui sont spécialisés sur les innovations donc qui s'approprient la majeure partie de la VA ?	

Document 8 :

A : Si la fragmentation des chaînes de valeur a poussé à la spécialisation des territoires et la concentration de l'emploi dans un nombre restreint de secteurs d'activités, avec une main-d'œuvre très spécialisée, elle a également augmenté le degré d'exposition

des économies aux chocs extérieurs et à une concurrence mondiale exacerbée. Le risque lié à une trop grande spécialisation territoriale ne se pose pas uniquement en termes d'emploi et d'activité, mais également en termes d'inégalités salariales entre travail qualifié et non qualifié, ainsi qu'entre secteurs de l'industrie et des services

Une externalisation à outrance: les leçons de Boeing

S'inspirant des stratégies de l'industrie automobile—qui confie plus de 60% de la valeur ajoutée et du développement d'un véhicule à ses sous-traitants— l'avionneur avait externalisé près de 80% de son B787 «Dreamliner» pour se recentrer sur son cœur de métier: le design, l'assemblage et la commercialisation. Cette stratégie s'est avérée coûteuse, du fait des retards pris par certains fournisseurs et de la complexité du processus d'assemblage, ce qui a conduit Boeing à reprendre en main une grande partie de ses sous-traitants. En se spécialisant ainsi à outrance, on crée des petites entreprises avec un savoir-faire considérable, mais des délais de livraison très variables lors de l'accélération des cadences de commandes. À l'inverse, en cas de réduction brutale de l'offre, la conversion est impossible et peut conduire à la disparition du sous-traitant.

Source : Younes Bahi, Les chaînes de valeur mondiales : raisons et ampleur de la fragmentation in FriedlandPapers, Lettre de prospective n° 36 - Février 2012

B : La pandémie de Covid-19 a montré à quel point les pays sont interdépendants. Du fait bien sûr des déplacements de personnes par lesquels le virus s'est propagé, mais en raison aussi de la circulation des biens et des services. En perturbant profondément cette circulation, la crise sanitaire a relancé le débat sur les vulnérabilités issues de la division internationale du travail. L'attention s'est notamment focalisée sur les chaînes de valeur mondiales, qui désignent les situations où les étapes d'un même processus de production sont réparties entre différents pays, rendant les économies plus étroitement dépendantes les unes des autres.

Pour limiter la propagation du virus, les pays ont pris des mesures de confinement, qui ont affecté à la fois l'offre, en restreignant la disponibilité de la main-d'oeuvre ou en rendant nécessaire le recours à des modalités de travail alternatives (comme le télétravail) ne permettant pas toujours de maintenir la productivité du travail, et la demande, en réduisant la consommation des ménages et la demande d'intrants des entreprises.

Ces mesures de confinement ont perturbé les échanges internationaux de produits, notamment ceux de produits intermédiaires, qui représentent presque 50 % du commerce mondial de marchandises et sont au cœur des chaînes de valeur mondiales.

Le confinement dans un pays donné a ainsi affecté la production d'autres pays, à la fois en paralysant l'accès à certains intrants intermédiaires et en réduisant la demande pour les intrants intermédiaires nationaux.

Source : Chaînes de valeur mondiales et dépendances de la production française, CEPII, Juin 2020

		Répondez aux questions en vous appuyant sur les documents	
doc A	Quel effet pervers a eu le développement des CVM ?	Analyse de l'exemple de Boeing	Degré d'externalisation mis en œuvre pour le B787
			Sur quelles tâches s'est recentré Boeing ?
			Pourquoi ?
			Cette stratégie s'est-elle révélée bénéfique ?
			Pourquoi ?
Doc B	Les répercussions de la crise du COVID sur les CVM	Déterminants de la crise	
		Répercussions sur l'offre	
		Répercussions sur la demande	
		Pourquoi ?	
		Effets total sur les CVM	

Pour les plus rapides : La participation de la France aux CVM

Document 9 :

A :

À la suite des conséquences de la crise 2008-2009, les grands pays occidentaux s'efforcent d'anticiper les bouleversements structurels à venir via de nouveaux modèles propres à favoriser la création d'emplois, les transformations structurelles et le développement durable, afin aussi de rendre l'économie plus résiliente aux chocs extérieurs.

Toutefois, nombreux sont les spécialistes et les dirigeants d'entreprises qui considèrent que le processus de fragmentation des chaînes de valeur est loin d'être remis en cause. (..)

La production industrielle française a beaucoup chuté en France en deux décennies, passant de 17 % du PIB en valeur et des emplois en 1990, à seulement 10 et 11 %, respectivement, aujourd'hui. Faut-il y voir une conséquence directe de la fragmentation internationale des chaînes de valeur ou simple perte de compétitivité ?

L'exemple allemand est dans ce cadre très instructif. Selon Eurostat, la part de la production industrielle dans le PIB allemand atteint aujourd'hui près de 21 % ; et 17,2 % de l'emploi. En moyenne, seulement 53 % de la valeur ajoutée des produits allemands sont réalisés en Allemagne, contre plus de 60 % en France, selon l'Observatoire du Fabriqué en France.

Selon nombre d'experts, ces résultats traduisent davantage des divergences en termes de stratégies de fragmentation des CVM entre les deux pays, qu'une conséquence directe des CVM sur l'industrie française. En effet, alors que les entreprises allemandes ont fait le choix d'externaliser certains fragments de la chaîne de valeur, les moins nobles, en recourant aux pays de l'Est européens, les entreprises françaises ont privilégié la délocalisation d'unités entières de production.(...)

Aujourd'hui, 82 % des entreprises françaises externalisent au moins une fonction partiellement ou totalement. Ce taux atteint 90 % chez les grandes entreprises et 78 % chez les PME. 20 % des externalisations se font à l'international.

Source : Younes Bahi, Les chaînes de valeur mondiales : raisons et ampleur de la fragmentation in FriedlandPapers, Lettre de prospective n° 36 - Février 2012

B :

Tableau 1 – Dépendances par les chaînes de valeur à l'offre et à la demande étrangères

	Dépendance à l'offre		Dépendance à la demande		nents
	1995	2014	1995	2014	
France	10,0	13,6	10,5	12,0	
États-Unis	4,9	7,1	5,5	6,4	
Chine	10,9	11,3	8,0	10,1	
Allemagne	9,1	15,7	10,7	19,5	

Note : la dépendance de la production à l'offre étrangère est mesurée en rapportant la valeur des importations de produits intermédiaires au PIB. La dépendance de la production à la demande étrangère correspond à la part de la valeur ajoutée issue de la production de biens intermédiaires exportés.

Source : base WIOD (World Input-Output Database) de 2013 et 2016.

		Niveau et évolution de la dépendance à la demande	
		Stratégie française d'insertion dans les CVM	
		Limites de cette stratégie	
Analyse de l'insertion de l'Allemagne dans les CVM		Evolution de la part de la production industrielle allemande dans le PIB	

		Evolution de la part de l'emploi industriel allemand dans le PIB	
		Parts de la VA des produits allemands réalisés en Allemagne	
		Niveau et évolution de la dépendance à l'offre	
		Niveau et évolution de la dépendance à la demande	
		Stratégie allemande d'insertion dans les CVM	
		Intérêts de cette stratégie :	